

Editorial

Le sommet de l'Amour

En ces temps de Carême et de Pâques, comme il est de notre devoir de nous pencher sur le Christ mort pour nous. En cette période violente où l'on tue au nom d'un Dieu. Un Dieu qui ne peut être qu'un dictateur ne peut pas avoir place en notre foi chrétienne.

Notre foi repose sur les fondements de l'amour, un amour si puissant, si grand qu'il ne peut y en avoir d'autre aussi fort. Les apôtres et à leur suite des milliers et milliers de chrétiens ont été exécutés, tués pour leur foi, car Jésus nous en a donné l'exemple lui-même. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Jésus n'a pas aboli la loi de l'ancien Testament mais l'a accompli. Ce n'est plus la loi « œil pour œil ou dent pour dent »... mais c'est la loi du pardon... « Combien de fois faut-il pardonner ? sept fois ? non pas sept fois mais soixante dix-sept fois sept fois. » c'est-à-dire toujours.

Dans ce monde où tout va trop vite, l'homme a perdu son identité et sa spiritualité. L'homme a perdu sa raison d'être à trop vouloir le déshumaniser et à le rendre libre de toutes références religieuses raisonnables. L'amour infini de Jésus n'est pas le témoignage par excellence du don de soi à l'humanité. Jésus est libre tout en accomplissant la Volonté de Dieu. « je ne suis pas venu faire ma volonté, mais la Volonté de Celui qui m'a envoyé. »



Et pourtant c'est cet amour du Père, incarné en son Fils qui témoigne de cet amour en mourant sur la croix pour sauver l'humanité. Oui, libre, il l'est, il le fut, car devant Pilate il dit : «...Croyez-vous que je n'aurai pas pu échapper aux juifs, une légion d'anges me seraient venus en aide ! » Mais il se devait de témoigner au monde de cet amour miséricordieux d'un Dieu à la fois lointain et proche par son incarnation.

Tout au long de l'évangile de saint Jean, n'est-ce pas le thème de l'amour qui tout au long de cet évangile transparait. Dieu est amour, mais l'homme dans son mensonge a préféré les ténèbres à la lumière, parce que ses œuvres étaient mauvaises. L'autre aspect, c'est cette liberté de Jésus tout au long du récit ; « son heure n'était

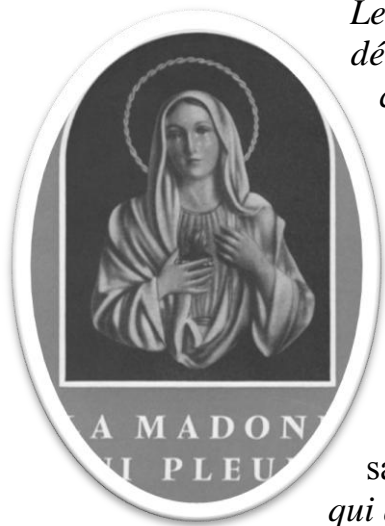
pas venue ! » mais lorsque son heure fut venue, alors il se livre lui-même, librement , en pleine connaissance, en toute lucidité avec la souffrance que cela amènera. « Père, que ce calice s'éloigne de moi » et alors il va souffrir, mourir pour nous ouvrir le ciel. vous me direz, c'est bien beau, mais ne pouvait-il pas faire autrement ? C'est là le grand mystère, celui de l'amour de Dieu pour les



hommes. Jésus pardonne, Jésus aime, Jésus meurt, pour que nous ayons la vie.

Oui, cher amis, tout est mystère d'amour. Dans ce sacrifice il associe Marie, la Co-Rédemptrice. Elle pleure, elle pleure, disait Péguy, elle souffre et elle meurt de voir mourir son Fils pour le monde. : « Quand mon fils eut rendu l'esprit, dit-elle à sainte Brigitte, alors mes mains se séchèrent, mes yeux s'obscurcirent, mon visage pâlit comme le visage d'un mort, mes oreilles n'entendirent plus rien, et mon corps tomba à terre. »

Cet amour du Dieu incarné en Jésus se perpétue de nos jours au travers de son Eglise militante, c'est à dire de chacun et chacune d'entre nous. Les saints et saintes en sont le reflet le plus lumineux, car ne l'oublions pas, l'Eglise est composée de créatures mortelles, humaines et divines par son fondateur le Christ. Seule la grâce de Dieu peut nous permettre de crier : « Abba », c'est à dire Père, à celui qui nous a tout donné et révélé les mystères cachés depuis l'origine du monde.



Le monde est dans une phase de décomposition parce qu'il ne croit plus à cette puissance de l'amour et de l'amour de Dieu. Dieu, on peut l'appeler comme on veut, mais un Dieu miséricordieux ne demande pas de diviser, comme l'adversaire qui est au travail 24 heures sur 24. Non, c'est Jésus qui crie sa soif des âmes et qui pardonne à ses bourreaux que nous sommes tous plus ou moins. « Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Oui, ce Jésus qui apporte la Paix, on lui fait la guerre, on le met en dérision. On tue les chrétiens mécréants. On assassine son honneur et on le livre à la boue des nouveaux persécuteurs, il continue de pardonner et de pardonner encore.

Bien cher(e)s ami(e)s, quand est-ce que nous pourrions comprendre et saisir la puissance de l'Amour de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous ? Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde comme affirmait Blaise Pascal. Cette phrase résonne comme une cymbale sonore au milieu d'une pièce vide et sans présence humaine, au milieu de nulle part, et c'est pourquoi : « Il ne faut pas dormir pendant ce temps-là ».

Nos politiques, nos économistes de tous bords s'évertuent à palabrer et à palabrer, encore et encore, des paroles nous en avons

à revendre, et pourtant tout reste comme une lettre morte, sinon parce que la volonté humaine ne recherche que l'égoïsme, le profit.

Les armes n'ont jamais autant proliférés que ces dernières années. Veut-on vraiment éradiquer le mal, les racines du mal ? Pensez-donc, ça ne rapporte que trop, les conflits génèrent des milliards, c'est rentable pour certains alors que le chômage gangrène la société et que l'être humain ne retrouve plus sa dignité que peut lui procurer un travail décent et un salaire juste. Si on cherchait à accomplir la sainte Volonté de Dieu du mieux que l'on peut, ce ne serait pas qu'un bien grand mot.

La recherche d'une conscience droite et non hypocrite nous permet de nous harmoniser avec les puissances de Lumière et de Dieu. Pendant ce temps de carême, je voudrais, cher(e)s ami(e)s, que nous prenions conscience un peu plus de cet amour de Dieu pour nous, qui se donne sans contrepartie pour nous, de cet amour brisé, bafoué, maltraité par nos péchés et le péché infligé à autrui, où des innocents, des enfants, une multitude souffre, pleure, meure. Compatissons à l'immense douleur de notre Mère du Ciel et à la souffrance de l'Amour, incarné par Jésus qui continue d'être rejeté par le monde et dont Marie elle-même s'est faite l'écho, à la Salette, où elle pleure, à Syracuse, à Fatima. Elle pleure partout devant l'ingratitude de l'homme mais surtout devant le rejet de la béatitude et salut en son Fils venu en ce monde non pour le condamner mais pour le sauver.

Unissons-nous à la douleur de Marie, unissons-nous par nos prière, nos sacrifices, notre charité aussi. Parfois on a peur de donner, (on préfère se donner à soi-même), un peu de ce que l'on possède, un peu de notre sourire, de notre charité. Si nous accomplissons plus souvent des actes de miséricorde, nous compatirions à la Passion de Jésus

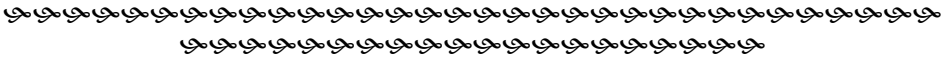
« Souffrez ô notre Mère qu'en nous éloignant du sépulcre, où nous laissons Jésus, nous vous prions du plus profond de nos cœurs de ne pas permettre que nous rendions inutiles, par notre faute, tant de scènes douloureuses de la Passion de votre Fils »

*« Il est là suspendu, notre doux créateur
Par ces quatre clous cruels, au gibet d'infamie
Victime de l'Amour qui consume son Cœur.
Voyez ce Sang Divin qui de la chair meurtrie
De pourpre revêtant ce corps défigurés
A grands flots ruisselle et de toutes part l'inonde
Le reconnaissez-vous, hélas, ce chef sacré ? »*

Là cher(e)s ami(e)s, là, se trouve le sommet de l'Amour d'un Dieu.

Ne l'oublions jamais !

Père J.C. Mercier



NOTRE DAME DES VICTOIRES ET LE PÈRE AUGUSTIN MARIE DU TRÈS SAINT SACREMENT, (PÈRE HERMANN COHEN).

Cher(e)s lecteurs, lectrices,

Dans ce n°157 de NOTRE ESPERANCE, exceptionnellement, nous consacrerons une large partie à évoquer l'historique du **Sanctuaire de Notre Dame des Victoires** à Paris, où fut permis au Père Hermann, Fondateur du saint Désert de Tarasteix, de faire **l'Adoration Nocturne**. Nous évoquerons également sa conversion ainsi que la demande du Père Hermann à Notre Dame des Victoires dans ses prières pour la consécration et la conversion de sa famille.



Jésus a été jugé et condamné à mort. Il a été moqué et douloureusement flagellé. Et maintenant, il doit subir l'humiliation des soldats romains, en tirant sur lui la vanité, l'orgueil et la rébellion cachée dans le cœur de toute l'humanité

Carême_ Participation et Charité

Appel aux cœurs de Bonne Volonté !

Ami(e)s, lecteurs et lectrices,

Bienfaiteurs et bienfaitrices,

En ce Carême, je me permets de frapper à votre cœur.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont répondu à notre appel de Noël. Malheureusement, pour la première fois depuis des années, les dons n'arrivent pas à couvrir les factures, alors qu'en cette période, j'avais une petite réserve m'assurant un peu de sérénité pour les mois à venir.



Tout est cher et vous êtes tellement sollicités et vous-mêmes avez des soucis d'argent. Néanmoins, à celles et ceux qui le peuvent (vouloir, c'est pouvoir, règle latine), et qui le veulent pour l'Amour de Dieu, saisissez le temps de Carême pour nous adresser votre obole, aussi minime soit-elle, et témoignez de votre fidélité et amitié.

J'adresse vraiment un Sos à votre cœur, car la situation est critique. Soyez tous et toutes, revêtus de la Charité qui couvre la multitude des péchés. Que ce témoignage vous apporte en ce Temps de Carême, l'Espérance de Celui qui est mort pour nous et qui nous appelle à sa béatitude.

Merci du fond du cœur. Merci.

Père J.C.Mercier